

23 - PERSPECTIVES

Marcel OTTE & Pierre NOIRET

Ce gigantesque abri partiellement effondré nous a livré l'essentiel de ses secrets, même si, hélas ! l'âge des industries n'est pas absolument assuré, apparemment en raison d'une altération biochimique affectant les restes osseux.

Idéalement situé entre l'Asie et l'Europe, il marque le point de passage d'un continent à l'autre lors de l'une des principales expansions de l'Aurignacien et de l'Homme moderne vers l'ouest. Une seulement, car les ensembles streletskiens et sungiriens par exemple, dans la Plaine russe, en illustrent probablement une autre : considérés dans leur ensemble, ils attestent l'existence d'une autre forme ancienne du Paléolithique supérieur, associée à l'Homme moderne.

Avec le recul offert par un tel travail et de tels efforts, il faut constater la régionalisation extrême des Néandertaliens à l'Europe et, inversement, l'extension, partout ailleurs, de la modernité anatomique. L'anatomie de l'Aurignacien se réduit à l'une des innombrables formules connues, étalées selon le processus de gracilisation, tant de fois évoqué, démontré, illustré depuis Franz Weidenreich, André Leroi-Gourhan et Andor Thomas. Dans une simplification à peine outrancière, nous pouvons considérer que le globe entier fut alors « moderne », sauf quelques péninsules isolées, telles l'Europe, l'Australie, l'Extrême-Orient russe, là où les échanges géniques limités réduisaient l'impact des critères mécaniques propres aux humanités modernes. À mesure de son isolement, toute population tend à préserver ses caractères archaïques.

Comme en Iran, au Levant ou dans le Caucase, les cultures « Proto-Aurignaciennes » ont très probablement migré vers l'ouest à partir d'un noyau centre-asiatique (Iran, Afghanistan) car là, une telle cassure n'apparaît pas. La séquence de Siuren I, relativement « récente » (vers 30 mille ans BP pour le niveau F et sans doute d'avantage pour les niveaux G et H), se place à un moment peut-être avancé de ce qui sera appelé « Aurignacien » en Extrême Occident. Deux composantes principales constituent ses critères techniques : les lamelles appointées pour le tir précis à l'arc et la sagaie en bois de cervidé pour le tir puissant en steppe ouverte. Les deux armes furent alternativement utilisées selon les besoins et les situations, mais surtout en vue du prestige conféré au chasseur.

This enormous, partially collapsed, rock shelter has yielded most of its secrets, even if, alas, the age of the industries is not absolutely confirmed, apparently due to biochemical alteration of the faunal remains.

Ideally located between Asia and Europe, it marks the point of passage from one continent to the other during one of the main expansions of the Aurignacian and modern humans toward the west. One only, because the Streletskian and Sungirian groups for example, in the Russian Plain, probably reflect another expansion phase: considered together, they demonstrate the existence of another early form of the Upper Paleolithic, associated with modern humans.

With the perspective offered by such research and efforts, one can observe the extreme regionalization of Neandertals in Europe and, inversely, the extension, everywhere else, of anatomic modernity. The anatomy of the Aurignacian is reduced to one of many known formulas, spreading by the process of gracilization, many times mentioned, demonstrated and illustrated since the work of Franz Weidenreich, André Leroi-Gourhan and Andor Thomas. In a barely extreme simplification, we can consider that the entire world was “modern”, except for isolated peninsulas such as Europe, Australia and the Russian Far East, in places where limited genetic exchanges reduced the impact of the mechanical criteria proper to modern humans. Commensurate with their isolation, each population tends to preserve its archaic traits.

As in Iran, the Levant or the Caucasus, the “Proto-Aurignacian” cultures quite likely migrated toward the west from a Central Asian center of origin (Iran, Afghanistan) because there, such a break is not observed. The sequence at Siuren I, relatively “recent” (around 30,000 BP for layer F and probably older for layers G and H), is situated at a perhaps more advanced period that can be called “Aurignacian” in the European “Far West”. Two main components constitute its technological criteria: pointed bladelets for precise bow shooting and cervid antler for powerful shooting on the open steppe. Both weapons were alternatively used depending on needs and circumstances, but especially in view of the prestige conferred on the hunter.

Le matériel archéologique retrouvé à Siuren I évoque une spécialisation fonctionnelle, mais des activités distinctes de celles liées à la prédation portée vers l'antilope saïga ont pu y être menées, non retrouvées dans les sondages des années 1990. En effet, l'abri est extrêmement vaste et certaines zones ont pu abriter des structures plus élaborées à côté des foyers, voire des témoins d'activités spirituelles. Quoiqu'il en soit, les lamelles et les pièces carénées ne représentent qu'un aspect limité de la riche civilisation aurignacienne, dont l'art est avant tout celui de l'apparence, par l'image (Clottes *et al.* 2011), la sépulture (Kostenki 14) et l'outil. Fondamentalement, nous avons affaire pour la première fois à des formes exhibées davantage qu'utilisées, à des formes matérialisées et perpétuelles. Ainsi, peut-on suivre cette tradition à travers toutes les directions et au fil de tous ses stades évolutifs.

Derrière le gigantesque travail de terrain mené à Siuren, où d'immenses blocs furent retirés, une partie de la vie humaine se révèle dans ses axes originaux : la mise en forme des blocs en roches siliceuses afin d'obtenir les lamelles appointées et courbes, l'économie de ce matériau cassant et homogène, la réserve ainsi permise des blocs en vue de leur utilisation ultérieure. Toute la gamme des gestes lithiques était ainsi disponible, dans l'optique du Paléolithique ultérieur dans son ensemble.

L'abri naturel de Siuren était idéalement placé pour observer les troupeaux, autant que pour s'y rassembler, tout en retrouvant facilement l'habitat dans le paysage. Cette situation fut d'autant plus favorable lorsque la mer d'Azov fut exondée et la continuité continentale ainsi garantie de l'Iran à la Crimée, en liaison directe. Accessoirement, ce rayonnement permettait aussi l'extension vers le Levant, où l'Ahmarien ne possède aucune racine locale, à l'inverse de l'Iran, où les industries de Warwasi montrent leurs racines moustériennes. L'Ahmarien se présente désormais comme une extension latérale de ce « Proto-Aurignacien » asiatique. Un des noyaux du Paléolithique supérieur de type aurignacien fut révélé là, en Asie centrale, dans sa potentialité géographique et spirituelle.

Une démographie extrêmement dense fut sans doute associée à ces zones orientales, jouant un rôle crucial dans l'extension rapide de l'Aurignacien à l'ensemble du continent européen et au Proche Orient. Mais la mise en place de nouveaux comportements, dont témoigne la généralisation de l'emploi d'armes en matières dures animales, correspond à une véritable « cassure » opérée avec les règles néandertaliennes de prédation animale, telles qu'on les observait durant deux cent mille ans. Les animaux furent ainsi privés de leur essence métaphysique et désormais représentés à travers les images plutôt que via leurs trophées. Il n'est pas anodin, en effet, de constater la coïncidence entre l'apparition des pendeloques, la chasse à la sagaie et la représentation artistique des animaux, désormais considérés comme des « choses » extérieures à leur statut sacré. Ce bouleversement entraîna, non seulement la succession de différentes traditions artistiques étalées sur une dizaine de millénaires, mais surtout la distinction entre le destin des animaux et celui des humains, qui ne cessera de se dégrader jusqu'au Néolithique.

Après tant d'années d'efforts et de recherches intenses de tous les côtés de l'Europe, voilà enfin un problème élucidé : celui de

The archaeological material recovered at Siuren I suggests functional specialization, but activities distinct from those linked to saiga antelope predation may have also been carried out, but not evidenced in the 1990s excavations. Indeed, the rock shelter is extremely vast and certain zones may have contained more elaborate structures next to hearths, or even evidence of spiritual activities. Regardless, the bladelets and carinated pieces represent only a limited aspect of the rich Aurignacian civilization, for which art is above all that of appearance, by images (Clottes *et al.* 2011), burials (Kostenki 14) and tools. Fundamentally, for the first time we have forms exhibited more than used, materialized and eternal forms. In this way we are able to follow this tradition in all directions and through its developmental stages.

Behind the enormous fieldwork carried out at Siuren I, where huge blocks were removed, part of human life is revealed in its original axes: the preparation of blocks of siliceous stone to obtain pointed and curved bladelets, the economy of this brittle and homogeneous material, the stocking of such blocks for later exploitation. The entire range of lithic actions was thus available, in the view of the later Paleolithic as a whole.

The natural rock shelter of Siuren was ideally placed to observe herds, as well as to gather there, easily finding shelter in the landscape. This situation was even more advantageous since the land beneath the Azov Sea was exposed and continental continuity was guaranteed from Iran to the Crimea in direct liaison. Secondly, such radiation also enabled expansion toward the Levant, where the Ahmarien has no local roots, unlike Iran, where the industries at Warwasi show Mousterian roots. The Ahmarien is now seen as a lateral expansion of this Asian "Proto-Aurignacian". One of the birthplaces of the Upper Paleolithic of Aurignacian type has been identified in Central Asia, with its geographic and spiritual potential.

An extremely dense demography was probably associated with these eastern zones, playing a crucial role in the rapid expansion of the Aurignacian across the Near East and the European continent. Yet the establishment of new behaviors, as the widespread adoption of the use of weapons in hard animal materials shows, corresponds to a veritable "break" with the Neandertal patterns of animal predation, such as has been practiced for 200,000 years. Animals were thus deprived of their metaphysical essence and now represented via images rather than trophies. It is not trivial, indeed, to note the coincidence between the appearance of pendants, sagaie hunting and the artistic representation of animals, now considered as "things" external to their sacred status. This change would involve, not only the succession of different artistic traditions over 10,000 years, but especially the distinction between the destiny of animals and that of humans, which would continually degrade until the Neolithic.

After so many years of effort and intense research all over Europe, one problem has finally been solved: that of the arrival of the Aurignacians, progressing from Central Asia, equipped with thrown weapons and having a robust metaphysics, expressed in images, for which lineages will never end and which will from

L'arrivée des Aurignaciens, progressant à partir de l'Asie centrale, équipés d'armes propulsées et disposant d'une métaphysique charpentée, exprimée par l'image, dont les filiations ne s'arrêteront jamais et qui désigneront désormais l'appartenance ethnique et l'immense diversité de fonctions associées jusqu'à l'orée des temps historiques.

now on designate ethnicity and the immense diversity of associated functions up to the start of the historical period.

Translated by Rebecca Miller